



APICULTURE D'ASIE CENTRALE

L'Asie Centrale présente un **milieu naturel varié**, composé de plaines, de déserts et de montagnes. On y trouve d'immenses espaces vierges, non pollués, riches en plantes mellifères variées. Le milieu se prête donc particulièrement bien à l'apiculture. Les principaux pays producteurs de la région sont l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, le sud du Kazakhstan et bien sûr le Kirghizistan.

Du temps de l'Union Soviétique, l'apiculture avait connu un fort développement dans la région. En effet, si la production de miel était encadrée administrativement dans chacune des républiques, les apiculteurs particuliers avaient néanmoins l'autorisation de vendre leur production et ainsi de se constituer des revenus privés particulièrement prisés à l'époque. A cette époque, le Kirghizistan produisait plus de **12 000 tonnes** de miel par an et tenait le troisième rang en URSS en terme de nombre d'apiculteurs.

Les apiculteurs d'Asie Centrale s'appuient donc sur une **tradition ancienne** et sont capables d'effectuer des opérations complexes (élevage de reines, etc). On peut rencontrer des dynasties de plusieurs générations d'apiculteurs, de véritables clans, telle cette famille de la **vallée de Fergana qui réunit environ 4 000 ruches**.

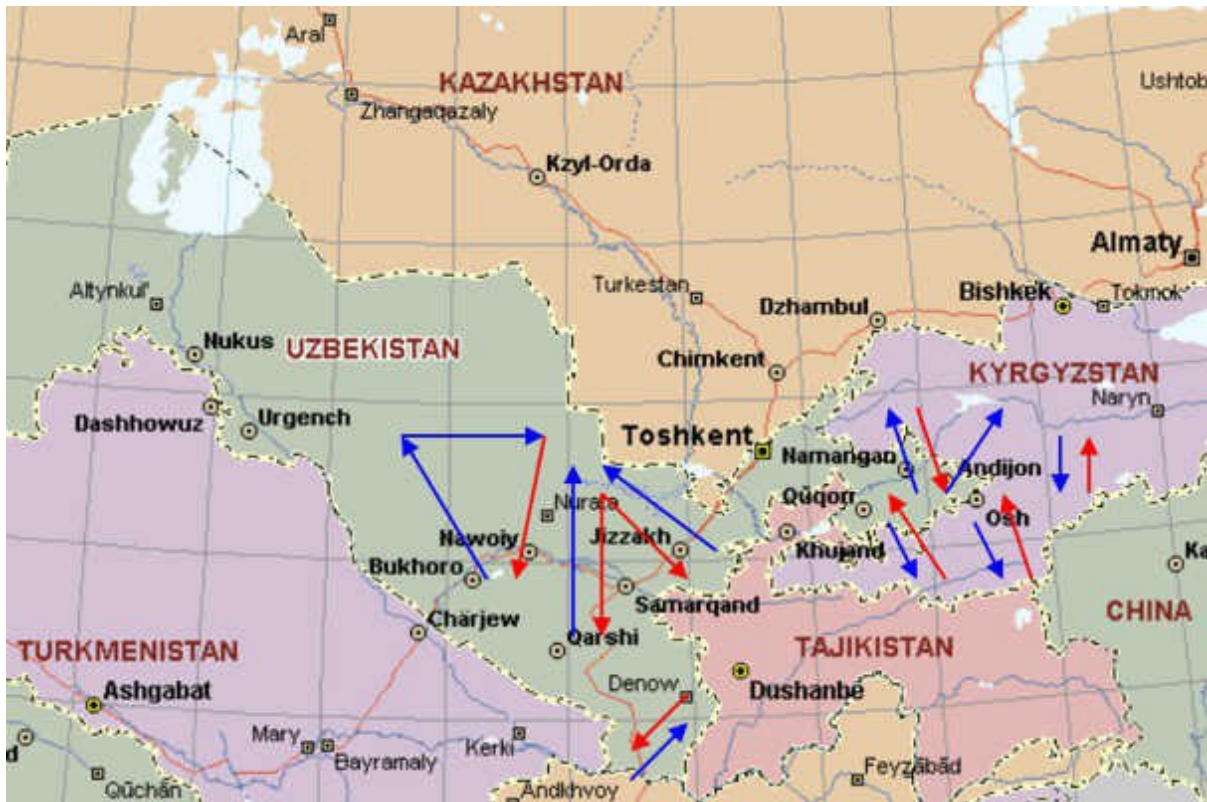
Il y a un grand nombre d'apiculteurs amateurs pour lesquels le miel reste à destination familiale. Les apiculteurs professionnels ont en général entre 150 et 350 ruches à cadres et pratiquent à 90 % une apiculture transhumante, la plupart des ruches étant fixées à demeure sur des remorques (deux ou trois rangées).

La race d'abeilles la plus répandue est l'**Apis mellifica carnica**, race particulièrement bien adaptée à l'environnement local, lequel se caractérise notamment par de grandes variations de températures. Les transhumances s'effectuent à l'aide de remorques ouvertes ou de petites roulottes. Ces dernières sont particulièrement bien organisés : les opérations s'effectuent depuis l'intérieur, avec un extracteur intégré dans l'abri. Les apiculteurs eux-mêmes vivent dans la roulotte.

La saison apicole est variable suivant les régions : les régions sud, limitrophes de l'Afghanistan démarrent pratiquement en mars, les autres un peu plus tard. Les apiculteurs travaillent au printemps sur une ou plusieurs régions sauvages, par exemple ceux qui sont basés dans la zone centre de l'Ouzbékistan (Samarcande, Jizzak) partent pour le désert du Kyzylkoum avant de remonter dans les montagnes au nord de Samarcande. De même, les Kirghizs et les Ouzbeks de la vallée de Fergana (Fergana, Namangan, Andijan, Osh) partent dans les montagnes kirghizes dès avril-mai. Puis en juillet, tout le monde revient travailler dans les plaines pour le début de la saison du coton qui s'achèvera vers la fin septembre (voir l'illustration 1).

Ce mode opératoire permet aux apiculteurs de travailler pendant la moitié de la saison dans des régions sauvages, loin de toutes villes, usines et plantes cultivées. Avec quelques changements mineurs des pratiques de production, ce miel pourrait être apte pour une

qualification en miel biologique



La plus grande difficulté rencontrée par les apiculteurs locaux est la **commercialisation de leurs produits**.

Du temps de l'Union Soviétique, cette question était prise en charge par l'État, à l'exception des petites ventes personnelles locales. Aujourd'hui, personne n'a pris la relève en dehors de contrebandiers turcs ou russes qui viennent acheter des marchandises de manière sporadique. L'apparition d'un acteur de l'apiculture sur le marché (Cenasco), en tant qu'acheteur, a toutefois modifié ce contexte ainsi que les comportements des apiculteurs, qui commencent à voir des possibilités de commercialisation régulières de leurs produits. Toutefois, la **faible productivité locale** a encore un impact négatif sur les coûts de production et donc sur les prix de vente...

LES MIELS D'ASIE CENTRALE

Il est aujourd'hui impossible de produire des statistiques régionales fiables et les chiffres les plus fantaisistes circulent sans recoupements possibles. Toutefois, il s'agit d'une production de plusieurs milliers de tonnes par pays (Ouzbékistan, Kirghizstan¹, Tadjikistan et sud du Kazakhstan).

Concernant le Kirghizistan, vous pourrez observer à travers le pays de nombreux apiculteurs qui se livrent à leur passion du miel depuis des générations, ceci principalement le long des routes de montagne ou dans des zones plus isolées. Le miel, produit dans toutes les régions du Kirghizistan, engendre beaucoup de « rivalités » entre les régions, qui se disputent le statut de producteur du « meilleur miel ». Il faut savoir qu'aujourd'hui, seul ce pays a obtenu un agrément d'importation européen, mais l'Ouzbékistan a également commencé à travailler sur ce sujet.

Miel de coton

Noms scientifiques : *Gossypium arboreum*, *Gossypium herbaceum*.

- Ce miel monofloral représente environ 50 % de la production totale régionale.
- Il faut signaler à ce sujet que la culture du coton, longtemps grosse consommatrice de pesticides, est devenue propre depuis la disparition de l'Union Soviétique, non pas pour des raisons idéologiques, mais parce que les pesticides coûtent trop cher. Ils ont été remplacés par une forme

de lutte biologique : on disperse dans les champs de coton une sorte de petit papillon qui est le prédateur naturel du ver du coton. Le miel de coton n'est donc pas contaminé par des produits de traitement de la plante.

- Il s'agit d'un miel crémeux, de couleur ambrée claire (17 à 35 mm environ) et au goût doux sans amertume ni acidité excessive, agréable, floral.
- Les autres 50 % de la production se répartissent entre des miels monofloraux assez typés et des miels polyfloraux de fleurs sauvages, ces derniers étant essentiellement récoltés dans les montagnes de Kirghizie.

Miel de yantak (buisson pérenne piquant, présent notamment dans le désert du Kyzyl-Koum)

Noms scientifiques : *Alhagi canescens* (Regel) Keller & Shap., *Alhagi kirghisorum* Schrenk (camel's thorn), *Alhagi persarum* Boiss. & Buhse, *Alhagi pseudalhagi* Desv.

- Synonyme français : herbe à chameaux.
- Cette plante donne un miel ambré clair, assez doux, sans amertume, légèrement acidulé, assez agréable, floral.

Miel d'akuraï (herbe pérenne, utilisée pour le traitement du vitiligo)

- Noms scientifiques : *Psoralea drupacea*, *Cullen drupaceum* (Bunge) Stirton.
- Autres espèces : *Cullen americanum*, *Cullen cinerea*, *Cullen corylifolium*, *Cullen drupaceum*, *Cullen glandulosa*, *Cullen graveolens*, *Cullen obtusifolium*, *Cullen patens*, *Cullen tenax*, *Cullen tomentosum*.
- Blanc neigeux, plaisant au goût, pas d'amertume, coloration inférieure à 10 mm en général.

Miel de vasiliok (herbe pérenne)

- Noms scientifiques : *Centaurea squarrosa*, *Centaurea depressa*, *Centaurea ruthenica*.
- Cette plante donne un miel ambré moyen, à la saveur un peu piquante, assez typée.

SOURCES :

APISERVICES : http://www.apiservices.com/articles/fr/central-asian-honeys/index_fr.htm

Linda BORTOLETTO : <http://lindabortoletto.com/mon-blog/2014/10/4/le-miel-du-kirghizistan>

?????????? ???? ?????????? (Union des Apiculteurs Kirghizes) : <http://www.sp.kg/>